



# Pays en développement et secteur laitier international

## Première partie: vue d'ensemble

*Vivien Knips*

### RESUME ANALYTIQUE

À l'échelle internationale, le secteur laitier est probablement l'un des secteurs agricoles les plus faussés: de nombreux pays développés accordent des subventions aux producteurs, ce qui encourage un excédent de production; des subventions à l'exportation permettent de déverser la production excédentaire sur les marchés mondiaux; enfin, des obstacles tarifaires et non tarifaires sont dressés aussi bien dans les pays développés que dans les pays en développement en vue de protéger le secteur laitier d'une concurrence 'déloyale'. Ces interventions sur les marchés, extrêmement difficiles à quantifier, ont des conséquences importantes et différentes sur les producteurs et les consommateurs tant dans les pays développés que dans les pays en développement. Dans un article récent, Oxfam accuse la politique laitière européenne d'avoir des conséquences désastreuses dans les pays en développement et cite le cas du Kenya, de la République dominicaine et de la Jamaïque où des "milliers de petits producteurs pauvres ont été ruinés par les importations subventionnées de produits laitiers bon marché en provenance de l'Union européenne".

### Production laitière

Le lait a des caractéristiques particulières qui le distinguent des autres produits agricoles et conditionne la production, la transformation et le commerce. À la différence des céréales, le lait est un produit lourd et volumineux dont les coûts de stockage et de transport sont élevés car il se dégrade rapidement s'il n'est pas réfrigéré.

Dans de nombreux pays, l'industrie laitière est organisée en coopératives car même les plus grandes exploitations ne fournissent pas une quantité suffisante de lait pour approvisionner une usine de production, et chaque ferme ne fournit qu'une petite quantité de la totalité du lait transformé. Les coopératives laitières représentent les intérêts de nombreux producteurs, organisent la collecte du lait qu'ils produisent, renforcent leur pouvoir de négociation auprès des fabricants ou leur permettent même de gérer leurs propres unités de transformation.

Au cours des 24 dernières années, le total de la production mondiale de lait a augmenté de 32 pour cent tandis que la production mondiale de lait par habitant a reculé de neuf pour cent. La production mondiale de lait n'a donc pas suivi le rythme de l'accroissement de la population mondiale. La diminution de la production mondiale de lait par habitant résulte du fléchissement de la production dans les pays développés alors que la production laitière par habitant a légèrement progressé dans les pays en développement au cours de la même période. Contrairement aux pays développés où l'on constate que la production laitière tend à s'intensifier, la croissance de la production enregistrée dans les pays en développement tient surtout à l'augmentation du nombre d'animaux laitiers (et d'exploitations laitières) et en petite partie seulement, à des gains de productivité.

## Consommation de lait

Ces 20 dernières années, la consommation totale de lait a été plus ou moins constante dans les pays développés. En revanche, l'augmentation de la consommation mondiale de lait est due en grande partie à l'accroissement démographique et à la hausse des revenus par personne enregistrés dans les pays en développement (voir figure 12). Ces deux facteurs se sont traduits par l'émergence d'une classe moyenne fortunée dans de nombreux pays à revenu faible et moyen de l'Asie du Sud-Est, de l'Amérique latine, d'Europe centrale et d'Europe de l'Est. Dans nombre de ces économies, le marché laitier continue de croître sous l'effet d'autres tendances d'"occidentalisation" qui sont à l'origine de l'engouement pour de nouveaux produits à valeur ajoutée.

La composition des produits laitiers consommés varie selon les régions, le lait de boisson étant, en volume, le produit le plus important. Toutefois, compte tenu de l'augmentation des revenus et de l'amélioration des niveaux de vie, la demande pour les produits laitiers transformés augmente et l'on constate que les aliments fonctionnels de haute valeur qui exigent des investissements considérables dans la recherche et des méthodes de transformation très perfectionnées sont de plus en plus prisés dans les pays développés.

## Industrie laitière

Dans le monde entier, les entreprises laitières sont confrontées à des transformations et à des difficultés qui les contraignent à réexaminer leurs stratégies. Le plus grand défi aujourd'hui est de répondre à la poussée de la demande pour les produits laitiers qui progresse de 2 pour cent par an dans le monde, soit une quantité égale à la production annuelle totale de l'Australie, alors que l'augmentation de la production ne la suit que plus lentement.

Les sociétés laitières doivent également se conformer aux exigences de plus en plus nombreuses des consommateurs dont le pouvoir, en tant que client, augmente. Les détaillants, le secteur de la restauration et les industries de transformation des aliments sont les principaux clients du marché des produits laitiers. Les sociétés qui dominent le marché dans ce secteur sont généralement beaucoup plus grandes que les acteurs de l'industrie laitière et le processus de consolidation internationale en cours renforce leur pouvoir commercial. On constate donc que la consolidation par fusion, acquisitions et alliances stratégiques dans l'industrie laitière est très prononcée et qu'elle devrait se poursuivre.

La demande pour les produits laitiers ne progresse pas partout au même rythme. Elle augmente à peine dans les pays développés, mais est en plein essor dans les pays en développement. Pour les sociétés laitières, les enjeux varient donc en fonction de l'environnement où elles mènent leurs activités. Les entreprises opérant sur les grands marchés établis de l'Europe et des États-Unis ne risquent guère de croître en volume puisque le niveau de consommation par habitant est l'un des plus élevés au monde et que la croissance ne peut se produire qu'en augmentant les parts du marché ou en se tournant vers des produits à plus haute valeur ajoutée. Les multinationales laitières dont les débouchés commerciaux sont limités dans les pays en développement sont souvent attirées par les marchés des pays en développement qui offrent une forte possibilité d'expansion. Les sociétés locales devront améliorer la qualité et l'efficacité de leurs produits si elles veulent bénéficier de la croissance des marchés nationaux et affronter la concurrence étrangère.

## Commerce du lait

Le secteur laitier est fortement localisé. Le lait est en effet un produit volumineux et périssable et les produits laitiers sont généralement consommés dans le pays ou la région de production. Une infime quantité de la production mondiale est mise sur le marché international. Malgré les progrès technologiques réalisés dans les domaines de la réfrigération et des transports et si l'on exclut les échanges internes à l'Union européenne, 7 pour cent seulement de la production laitière fait l'objet du commerce international.

Le commerce des produits laitiers est très volatile car les flux des échanges peuvent être affectés par a) la situation économique générale d'un pays, b) les fluctuations de l'offre et de la demande, c) le changement des taux de change et d) les pressions politiques. Une volatilité supplémentaire est

introduite par le fait que le marché laitier international est extrêmement concentré en termes d'acheteurs et de vendeurs; il est donc difficile d'absorber les brusques variations de l'offre et de la demande.

Étant donné que la production nationale est insuffisante pour répondre à la croissance de la demande de produits laitiers, les volumes des échanges de lait augmentent. La part de production mondiale de lait commercialisée progressera également, les échanges s'intensifiant plus rapidement que la production de lait.

Depuis 1990, on observe une réorientation des exportations internationales de lait qui ne proviennent plus tant des pays bénéficiant de fortes subventions à l'exportation, tels que l'Union européenne et les États-Unis, que de pays non subventionnés, comme la Nouvelle Zélande et l'Australie. Les pays développés assurent 62 pour cent des importations mondiales de lait (mesurées en équivalent lait) et 93 pour cent des exportations, ce qui indique clairement le rôle capital du commerce international de lait dans les pays développés.

## Politiques laitières

Dans de nombreux pays développés en particulier, le marché du lait est l'un des marchés agricoles le plus réglementé. Les interventions des gouvernements sur le marché intérieur du lait visent généralement à contrôler la quantité de la production, à fixer des prix minimums et à garantir un revenu aux producteurs. Les interventions prennent souvent la forme d'achats publics et de stockage de la production excédentaire ou de la mise en œuvre de politiques visant à encourager la consommation de lait.

Dans les pays où les prix intérieurs des produits laitiers sont soutenus bien au-dessus des cours internationaux du marché, il est indispensable de protéger le marché intérieur contre la concurrence extérieure afin de garantir des débouchés commerciaux aux producteurs nationaux qui, à défaut, éprouveraient des difficultés à vendre leurs produits surfacturés. Les tarifs, les contingents tarifaires et autres obstacles non tarifaires sont les principales politiques mises en place pour freiner les importations. Les produits laitiers figurent parmi les produits agricoles bénéficiant d'une protection tarifaire particulièrement forte, le niveau de protection dépassant en moyenne 80 pour cent, contre 62 pour cent en moyenne pour l'ensemble des produits agricoles.

Les subventions à l'exportation sont l'une des principales mesures destinées à promouvoir les exportations. Dans le cadre de l'Accord de l'OMC sur l'agriculture, les pays ayant recours aux subventions à l'exportation pour les produits agricoles devaient s'engager sur le volume et la valeur des subventions consenties. L'Union européenne accorde des subventions massives à l'exportation de lait, celles-ci représentant plus de 80 pour cent de la valeur totale des subventions à l'exportation consenties pour le lait au cours de la période 1995-2001. Durant la même période, les valeurs des subventions à l'exportation ont été fortement réduites; dans le cas de l'Union européenne, les subventions à l'exportation de lait en 2001 atteignaient un peu plus de 40 pour cent de celles de 1995.

## Normes internationales applicables aux produits laitiers

Les normes ont été initialement élaborées par le secteur public pour diminuer les coûts de transaction et garantir la qualité et la sécurité sanitaire des aliments, mais elles constituent aujourd'hui un instrument stratégique pour différencier les produits. Dans les pays en développement en particulier mais non exclusivement, les producteurs ont de grandes difficultés à se conformer aux normes privées régissant la qualité et la sécurité sanitaire du lait car elles peuvent exiger d'investir dans la traite mécanique, dans l'installation de matériel de réfrigération sur l'exploitation, dans de nouveaux produits d'alimentation pour animaux et dans l'amélioration génétique. Outre ces coûts d'investissements initiaux nécessaires pour respecter les normes, les coûts élevés d'exploitation risquent de rendre déficitaires les petites unités, voire même les moyennes.

## Conclusion

À l'heure actuelle, le secteur laitier international subit diverses transformations. La production diminue (tout comme la taille du cheptel laitier et le nombre des exploitations), mais la productivité augmente. Parallèlement, la production de lait enregistre une hausse considérable et la taille du cheptel laitier s'accroît. Cette situation se reflète au niveau de la consommation. Les taux de consommation de lait dans les pays en développement sont constants ou fléchissent; en revanche, dans de nombreux pays en développement, notamment en Asie de l'Est et du Sud-Est, ils progressent rapidement, conséquence de la croissance démographique et de l'augmentation des revenus par habitant. Étant donné que la production intérieure ne peut satisfaire la demande des consommateurs dans les pays en développement, le volume des échanges laitiers sur le marché international augmente pour répondre avant tout à la demande d'importation par des pays en développement.

Les politiques laitières de l'OCDE se traduisent principalement par un transfert financier des consommateurs des pays membres de l'OCDE aux producteurs et transformateurs. En réalité, ces politiques, même si elles contribuent à une baisse des prix internationaux, présentent toutefois certains avantages pour les consommateurs des pays en développement car elles leur permettent de disposer d'une plus grande quantité de lait, notamment dans les agglomérations urbaines. Cela est important puisque d'après les prévisions, de nombreux pays en développement n'auront pas une production laitière suffisante à l'avenir pour couvrir les besoins et devront donc augmenter les importations de produits laitiers. Toutefois, la faiblesse des prix internationaux des produits laitiers est artificielle, notamment pour le lait en poudre, ce qui risque d'avoir des effets négatifs sur les producteurs laitiers des pays en développement qui doivent rivaliser sur le marché local avec les importations de lait en poudre. Cette hypothèse sera examinée de manière plus approfondie dans un document d'accompagnement portant sur l'étude du secteur laitier au Bangladesh, en Jamaïque, au Pérou, au Sénégal, en Tanzanie et en Thaïlande.

---

Initiative des politiques d'élevage en faveur des pauvres (PPLPI)

Site: <http://www.fao.org/ag/ppipi.html>

Document de travail (anglais): <http://www.fao.org/ag/againfo/projects/en/ppipi/docarc/wp30.pdf>